

Masque facial *okuyi*

Punu/Lumbo, Gabon

Bois tendre revêtu de peinture blanche
et brun-noir

H. 28 cm

Inv. 1019-31

Ancienne collection Josef Mueller;

acquis avant 1939

Cat. 192

Ce masque constitue une variante des « masques blancs de l'Ogooué », répandus dans l'Ouest et le Centre du Gabon, depuis la région de Lambaréné au nord jusqu'aux ethnies du sud vivant à la frontière de la république du Congo, et jusqu'aux peuples du groupe kota établis à l'est. Aujourd'hui, ces masques appelés *okuyi* ou *mukuyi* sortent essentiellement pour divertir les spectateurs à l'occasion des fêtes. Il est rare

Danseur *okuyi* avec ses échasses, au cours d'une mascarade. Aujourd'hui, ces fêtes sont organisées le plus souvent pour divertir la population, alors qu'elles relevaient autrefois d'un contexte rituel.



désormais qu'ils remplissent leur ancienne fonction rituelle : incarnations d'ancêtres hommes ou femmes, les danseurs masqués accompagnaient autrefois les cérémonies funéraires. Lors de leurs apparitions, les danseurs portent des costumes en raphia, en tissu de coton ou en peau de bête, et se meuvent avec adresse sur des échasses pouvant atteindre deux mètres de haut, tout en poussant des cris sauvages destinés à effrayer les spectateurs.

Ce masque *okuyi*, qui provient des Punu/Lumbo du Sud-Ouest du Gabon, représente un visage féminin idéalisé : il porte des scarifications ornementales en forme d'écailles, formées de neuf points disposés en losange sur le front et en carré sur les tempes, qui auraient une connotation sexuelle comme le suggèrent les observations faites sur le terrain. Souvent présente sur ce type de masque, la haute coiffure à nattes latérales, qui rappelle les coiffures traditionnelles portées par les femmes de cette région au début du XX^e siècle, parle également en faveur d'un masque féminin. Sur cet exemplaire, un étroit bandeau tressé vient en outre délimiter le front galbé. Les sourcils arqués légèrement en relief, les yeux évoqués par d'étroites fentes cernées de paupières bombées, le nez court parfaitement dessiné et la bouche fermée aux lèvres saillantes en forme de 8 confèrent à ce visage finement modelé une impression d'harmonie empreinte de sérénité.

Bibl. : Bolz 1966 – Fagg 1980 – Félix 1995 – Homberger 1994 – Perrois 1985 ; 1988, p. 225 – Sieber/Walker 1987